

6<sup>ème</sup> ordinaire C 2019 SSS Marly

Jér. 17,5-8 I Cor. 15,16-20 Luc 6,17,20-26

L'enseignement de Jésus n'est pas facile à comprendre ni à accepter ! Je ne me vois pas aller rencontrer le plus pauvre de la région et lui dire: *Heureux es-tu, toi qui es pauvre !* C'est pourtant ce que Jésus a fait. Il s'est adressé à des pauvres qui étaient bien là devant lui.

Et pour mieux comprendre, portons d'abord toute notre attention sur la situation décrite dans l'Évangile : *En redescendant de la montagne avec les Douze, Jésus découvre une grande foule et un grand nombre de ses disciples. Alors, précise l'évangile ... levant les yeux sur ses disciples c'est à eux qu'il s'adresse et donne cet enseignement étonnant.*

Et les disciples, nous le savons... ce sont ceux qui suivent Jésus depuis un certain temps... parce que... ils se sont sentis attirés et appelés à le suivre. Ils ont décidé de quitter partiellement ou totalement, leur travail, leurs biens, éventuellement leur famille. Ils croient pouvoir trouver auprès de lui, un sens à leur vie.. un avenir.. leur salut.. Humainement parlant, ils se sont encore appauvris, mais ils sont heureux d'avoir fait ce choix... d'autant plus qu'aujourd'hui, Jésus leur dit que le royaume des cieux leur appartient.

Ils vivent en confiance...et en grande paix et découvrent déjà ce qu'est le vrai bonheur

.....

Selon l'évangéliste St. Luc, Jésus ne se contente pas de relever le bonheur mais encore le malheur ... comme nous l'avons déjà entendu dans la 1<sup>ère</sup> lecture selon Jérémie : *Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel.... Et qui s'appuie sur un être de chair tandis que son cœur se détourne du Seigneur.*

Il faut préciser que le malheur que Jésus annonce ne doit pas être compris comme une malédiction..

*Jésus ne peut pas se permettre cela !* Jésus veut dire par contre qu'il est désolé de ne pas avoir pu aider. A comprendre donc comme une désolation : *Mais quel malheur pour vous* dit Jésus.

.....

Dans l'enseignement de ce dimanche, on perçoit l'ardent désir du Seigneur qui veut nous faire découvrir où se trouve le bonheur dont les hommes sont si avides.

Il veut nous rappeler

- que c'est **en lui** que nous découvrons les **richesses de cœur** qui nous permettent de créer des liens entre les hommes..

- **qu'à partir de la confiance** que nous mettons en lui, il peut nous faire **don** de ces richesses en particulier les fruits de l'Esprit. *Joie,*

*paix, patience bonté bienveillant, foi douceur, maîtrise de soi*

- que notre Espérance et notre Sécurité, nous ne pouvons les trouver qu'en Dieu.

Dans la 2<sup>ème</sup> lecture S. Paul écrivait que *si nous avons mis notre espoir dans le Christ, pour cette vie seulement nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.*

Nous sommes des hommes en effet ...Et c'est vrai que nous hésitons... et que nous ne sommes pas pressés d'échanger nos richesses contre celles que Dieu nous propose.. Encore une fois, il nous faut donc prendre conscience qu'il est **la source** de tout bonheur vrai et solide... et qu'il est le gage de notre vie éternelle

Eh bien, pour prolonger notre réflexion prenons le temps de regarder les leçons que nous laisse notre société aujourd'hui: Si c'est vrai qu'un responsable de famille a le devoir d'assurer le minimum vital pour la famille.. nous connaissons aussi des gens très riches qui ne nous semblent pas être particulièrement heureux..

Il y a d'autre part le témoignage de tous ceux qui ont choisi d'abandonner

-leur pays pour s'engager dans un pays de mission..

- un travail mieux rémunéré, pour suivre un appel au sacerdoce ou à la

vie religieuse

- une augmentation de salaire afin de donner de leur temps et de leur compétence au service de la paroisse ou d'une œuvre caritative.

... Et nous aurons remarqué qu'ils ne sont pas les plus malheureux de ce monde... bien au contraire!

Heureux donc ceux qui déjà parmi nous, ont commencé de vivre de ces valeurs que leur offre l'Esprit et qui en donnent témoignage..

*Les grands saints ont vécu ces paradoxes.* Des saints comme François d'Assise ont pris l'enseignement aux pieds de la lettre et y ont trouvé non pas la souffrance, mais une expérience plus profonde qui rejoignait celle du Christ pauvre. *Ils sont devenus riches de sa pauvreté* (2 Co 8.)

On appelait notre St. Fondateur *panier-percé*, car il donnait tout aux pauvres... ce qui n'était pas pour réjouir sa sœur Marianne qui devait lui préparer à manger.

Ce que nous pouvons retenir de l'évangile de ce matin, c'est que *Jésus sait que l'homme est un assoiffé de bonheur...Aussi, le bonheur qu'il promet n'est rien d'autre que d'être capable de vivre en communion avec lui. Il est la source de toute vie et de tout vrai bonheur.* Amen